**Le mot de passe !**

**Lettre aux SDLSF**

**Novembre 2020**

Paix et joie en Jésus seul, chères Sentinelles de la Sainte Famille !

Les lettres de Paul me percutent grandement, en ces temps. Certaines d’entre vous ont plus de temps, d’autres moins que d’habitude. Toutes, il vous faut prendre le temps d’étreindre la Parole et de vous en laisser tendrement convaincre.

Les temps sont difficiles ; mais parce qu’ils le sont, ils sont l’objet d’une bénédiction spéciale : celle de la conversion, de l’approfondissement, celle de tenir bon, de consoler au lieu de chercher la consolation. Que de grâces ! Les Sentinelles sont celles qui ont une longueur d’avance, justement parce qu’elles se tiennent à l’affût des bruits venant de la Cité Sainte, du Royaume, et des bruits venant de l’extérieur. Elles savent ce qui appartient au Royaume et ce qui ne lui appartient pas, venant du dehors. Elles savent le mot de passe du Royaume, elles savent le communiquer, le demander et le taire si besoin. Elles savent quand répercuter à l’extérieur, et à qui, les nouvelles du Royaume, même si les temps et les contretemps se mêlent avec joie, dans le timing de l’annonce et de l’écoute. Elles savent aussi, les SDLSF, écouter les bruits venant du dehors, de l’extérieur du Royaume, et les évaluer comme étant normaux ou ennemis tentant de s’infiltrer dans la paix de la Cité Sainte. Là, elles font barrage : non aux ragots fw des sites internet, halte aux découragements, aux tristesses, aux défoulements sur les uns ou les autres, aux victimismes. Les Sentinelles soit se taisent, à l’affût, soit crient de joie, soit interpellent les venants : « Qui-va-là » (bruit ami ou ennemi ?) ; bref, elles deviennent encore plus Sentinelles, selon Ph 2, 12-16 :

*« Ainsi, mes bien-aimés, vous qui avez toujours obéi, travaillez à votre salut avec crainte et profond respect. »*

J’aime ce mot : « *obéissance* » ; moi qui suis par nature désobéissant, je sais que l’obéissance me donne la plus grande liberté : celle de faire du bien, celle d’aimer ; car si j’obéis c’est que je reconnais que Celui qui commande m’aime et me fait grandir comme un cèdre du Liban. Comme toi, car notre nature est commune, et notre surnature aussi. La première s’appelle égo, la seconde s’appelle Christ en nous :

*« Car c’est Dieu qui agit pour produire en vous la volonté et l’action, selon son projet bienveillant*. »

Joie : dans ce temps difficile, c’est Lui qui va susciter de nouveaux réflexes, donner un nouvel équipement, affiner les yeux et les oreilles des vigilantes, gonfler leur cœur de fierté pour la mission, les énergiser pour qu’elles courent entre les créneaux, les sanctifier par l’attente paisible des longues heures, bref les entraîner au meilleur : devenir elles-mêmes. Sentinelles. Sentinelles pour toutes les familles ; pour que toutes les familles deviennent des saintes familles, même celles qui ne correspondent pas au canevas prévu : il suffit de le tourner pour voir l’endroit du projet de Dieu.

*« Faites tout sans récriminer et sans discuter.»*

Ça, ce serait une révolution évangélique, une vraie nouveauté : une humanité reconnaissante parce que Dieu est venu habiter la pandémie, jusqu’à la lie de tous nos échecs.

« Ainsi vous serez irréprochables et purs, vous qui êtes des enfants de Dieu sans tache au milieu d’une génération tortueuse et pervertie où vous brillez comme les astres dans l’univers. »

Une Sentinelle, ça se voit, ça s’entend, en haut des remparts ; on voit d’abord les remparts du Royaume, il est vrai, mais on entend crier les Sentinelles. Mieux, dit Paul, on les voit briller comme des astres. Vous êtes appelées à faire la différence, chères sœurs. Brillez ! C’est Dieu qui vous fait briller, car il est fier de vous. Criez par votre vie que Dieu habite le confinement ! Criez aussi qu’il nous en fera donc sortir, lorsque nous aurons, comme lui, vécu l’abaissement. L’abaissement, c’est à cause de nous. La sortie, c’est grâce à Lui (Ph 2, 5-11). Et le présent, c’est avec Lui ; criez cela.

*« …en tenant ferme la Parole de vie. »*

Criez-le avec la dizaine quotidienne, dans les larmes et dans la joie, dans l’abaissement et l’élévation. Et empoignez la Parole de vie, criez la Parole, priez la Parole, répandez la Parole : c’est le mot de passe des Sentinelles. « *Halte, qui va là* ? » J’entends avec vous : « *Je suis celui qui est, qui était et qui vient* ».